

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

JOURNAL D'ANNONCES JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BUREAU: PLACE DU MARCHÉ-NOIR.

INSERTIONS.

Annonces, la ligne... 30 c
Réclamations... 30
Faits divers... 75

RÉSERVES SONT FAITES
Du droit de refuser la publication
des insertions reçues et même payées,

Les articles communiqués
doivent être remis au bureau
du journal la veille de la repro-
duction, avant midi.

On s'abonne:
A PARIS,
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse.

Paraissant tous les jours, le dimanche excepté.

Les abonnements de trois mois pourront être payés en tim-
bres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie.

ABONNEMENT.

Saumur... 30 fr.
Poste... 35 fr.

On s'abonne:
A SAUMUR,
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste.

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis con-
traire. — L'abonnement doit être payé d'avance.

SAUMUR, 7 OCTOBRE

BULLETIN

Voici un bon coup d'aviron donné à
droite par la Droite.
Avions-nous tort de dire, depuis trois
mois, que le pays répondrait à l'appel des
conservateurs ?

pour leur seul intérêt personnel, sans même
lui avoir donné le repos matériel et ont de-
mandé au peuple plus d'hommes et d'argent
qu'il n'en eût fallu pour obtenir de grandes
victoires.

LE 4 OCTOBRE

Les journaux républicains, en constatant
les succès obtenus par les conservateurs
dans les élections du 4 octobre, se deman-
dent si la journée a été bonne pour la Ré-
publique, et ils répondent: Non.

Pendant quatre années les affaires de la
France ont été mal gérées.
Pendant quatre années la majorité élue en
1881 et les chefs qu'elle s'était donnés ont
praticqué une politique qui se caractérise par
trois mots: gaspillage financier, guerre reli-
gieuse, aventures lointaines.

SCRUTIN DE LA SEINE

Table with 2 columns: Candidate Name and Votes. Includes names like Lockroy, Floquet, Anatole de la Forge, etc.

Table with 2 columns: Candidate Name and Votes. Includes names like De Lanessan, Mathé, Lafont, etc.

LE DÉPOUILLEMENT A PARIS

On a constaté que dans les 2°, 4° et 5°
arrondissements, l'examen de chaque bulle-
tin a demandé dix minutes.
Il s'est produit à la mairie des Buttes-
Chaumont un fait très-regrettable, qui a pu
se produire également dans d'autres lieux
de vote: A la fermeture du scrutin, c'est
le maire qui, avec les deux assesseurs et
sans qu'il y eût dans la salle d'autres témoins
que deux garçons de bureaux, a commencé
le dépouillement.

Feuilleton de l'Écho Saumurois.

LA ROCHE-NOIRE

PAR MARIE MARÉCHAL.

La vieille et Lebihan s'empressaient de côté et
d'autre, avec de la braise, du bois, des fagots, des
draps et des couvertures. Au bout d'un quart
d'heure Jeanne-Marie descendit seule.

qui fume comme un vapeur! Et il appelle ça habi-
table, M. le baron! Je lui en donne des habitations
de ce calibre! C'est-à-dire qu'on n'en voudrait pas
pour un moussaillon dans la marine marchande.

tenait à la main une petite cruche de grès et un
verre.
— Pardon pour le service, dit-il, et faites
excuse, si il vous plaît, monsieur le vicomte, mais,
à la guerre comme à la guerre: la pauvre vieille
n'a pas mieux.

chandelier de cuivre resplendissant, le plus bel
ornement du dressoir. Vous êtes pâle avec de
grands yeux qui brillent et deux taches rouges sur
les joues.
— Je ne sens aucun mal, répondit Guillaume.
La tête lourde, voilà tout.

Lundi soir, partout à Paris on criait les succès des conservateurs.

Les républicains se montraient inquiets même pour Paris. Ils exagéraient leurs craintes, comme ils ont exagéré leurs espérances.

Ce ne furent qu'imprécations contre le scrutin de liste.

M. Rochefort le signale comme l'ennemi. Il se montre très-affecté.

Il paraît que le commerce a voté ferme... contre la République.

Dans la banlieue de Paris, à Montreuil, on nous a signalé ce fait, dit le *Soleil*, qui probablement n'est pas isolé, que des facteurs du télégraphe auraient été employés comme distributeurs à domicile de listes de l'Alliance républicaine.

A Paris, les distributeurs de listes étaient à leur poste, rangés en double haie à l'entrée de la salle du vote, leur casquette enrubannée de bandes de papier multicolores portant la désignation du comité qu'ils représentaient.

Ces distributeurs étaient zélés, trop zélés même; à son arrivée, chaque électeur était entouré par eux, et c'était à qui lui emplirait les mains de ses listes.

Le service d'ordre était assuré dans chacune de ces sections par deux gardiens de la paix; dans Paris, les sections étant au nombre de 649, il en résulte que 1,298 agents ont été détachés à la surveillance des sections; ils étaient secondés par 484 agents de la sûreté.

## L'INCIDENT DU « GAULOIS »

### MANIFESTATIONS TUMULTUEUSES DEVANT LES BUREAUX DU « GAULOIS »

A partir de huit heures, les promeneurs s'arrêtaient devant les bureaux de rédaction du *Gaulois* pour lire ces mots, qui se détachaient en lettres de feu sur la façade: *Députés monarchistes: 175. Vive la France!*

Peu à peu, la foule grossit, quelques cris furent poussés, puis, des pierres lancées contre les vitres.

A ce moment, notre confrère, M. Arthur Meyer, apercevant, au milieu de la foule, un commissaire de police escorté de quelques agents, se dirigea vers lui et l'invita à faire respecter son domicile.

Il paraît que la préfecture de police craignait une manifestation; le bruit avait couru que les électeurs des faubourgs devaient descendre; soit qu'il crût avoir affaire à l'avant-garde de cette invasion, soit pour tout autre motif, le commissaire de police ordonna à M. Meyer, en des termes qui auraient gagné à être plus mesurés, de se retirer. Notre confrère, fort de son droit, l'invita pour la seconde fois à le protéger contre des attaques brutales que rien ne justifiait. Pour toute réponse, le commissaire de police tira son écharpe et repoussa M. Meyer avec assez de violence pour que cet acte eût toute l'apparence d'une agression.

qu'au chaos de ses pensées et de ses sensations, tout avait contribué à l'assoupir. Ce n'avait été d'abord qu'une sorte d'engourdissement pendant lequel il avait vu flotter devant lui mille images bizarres, mille figures vagues et incertaines, parmi lesquelles le visage de son père ressortait seul avec quelque netteté; puis enfin le sommeil réparateur était venu, si paisible, si bienfaisant, qu'à cinq heures du matin le fidèle serviteur, qui avait passé la nuit au coin de la cheminée, crut pouvoir se retirer, ce qu'il fit sans bruit, en tenant à la main ses gros souliers à larges clous.

Pendant ce temps, la soirée se continuait au château. Le baron était rentré au salon le front couvert de nuages, et à son approche tout le monde s'était tu.

— Vous ne servez donc pas le thé, ce soir, Antoinette? demanda-t-il à la jeune fille, qui l'avait regardé d'un air anxieux lorsqu'il était entré.

— Je vous attendais, mon oncle. Tout est prêt. Et elle se dirigea vers une petite table où l'eau sifflait dans la bouilloire d'argent placée sur l'esprit-de-vin en flammes.

Antoinette, si attentive d'ordinaire à tout ce qu'elle faisait, n'avait pas ce soir-là sa présence d'esprit habituelle. Inquiète sans savoir pourquoi pendant l'absence prolongée de son oncle, elle

Le directeur du *Gaulois* prévint immédiatement la préfecture de police, et, à l'instant même où il recevait la réponse du secrétaire général, de nouvelles pierres furent lancées, des coups de revolver tirés, et deux balles trouèrent les vitres.

Presque aussitôt, le préfet de police arrivait et recevait la plainte de M. Meyer. Notre confrère lui faisait remarquer, ce qui n'a pas été contesté, qu'il avait parfaitement le droit de faire, en 1885, ce que la *République française* avait fait lors de la réélection des 363.

Quelques députés qui se trouvaient, pendant cette échauffourée, dans les bureaux du *Gaulois*, se proposent de signaler aux ministres l'attitude du commissaire de police, qui a pour le moins manqué de sang-froid. M. Meyer, de son côté, déposera une plainte et fera décider si le domicile d'un journal n'est pas aussi inviolable que celui d'un simple particulier.

Au surplus, l'arrivée de M. Gragnon a mis fin à cette échauffourée, les lanceurs de pierres ont été refoulés, et l'incident a été clos aux cris de: *Vive le Gaulois!*

Nous protestons énergiquement, et nous espérons que toute la presse protestera avec nous contre l'intolérance de ceux qui se sont livrés à une manifestation tumultueuse, et presque à une attaque contre les bureaux du *Gaulois*.

Dans tous les pays où il y a des élections, les partis et les journaux ont le droit et l'habitude de faire afficher les résultats obtenus.

Les républicains l'ont fait au 16 mai. Qu'ils s'habituent à respecter chez leurs adversaires les libertés qu'ils ont réclamées et pratiquées pour eux-mêmes. (*Le Soleil*.)

## ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 4 OCTOBRE

### RÉSULTATS COMPLÉMENTAIRES.

Finistère. — 40 députés. — La liste conservatrice a passé tout entière.

Sont élus: MM. Freppel, de Kermenguy, Boucher, Chevillotte, de Kersauson, de Legge, Lorois, Roussin, de Saint-Luc, de Saisy. — Majorité 3,000 voix.

Haute-Garonne. — 7 députés. — Ballottage pour tous, la liste conservatrice tient la tête.

Haute-Loire. — 5 députés. — Les résultats sont encore inconnus.

Marne. — 6 députés. — Ballottage, la liste conservatrice vient en tête.

Puy-de-Dôme. — 9 députés. — Ballottage, les chances sont égales entre les deux listes.

Rhône. — 14 députés. — Même situation; des candidats de l'une et de l'autre liste devront arriver.

Haute-Saône. — 5 députés. — 1 républicain élu, 4 ballottages.

Pas-de-Calais. — 12 députés. — La liste conservatrice a passé tout entière.

Corse. — 4 députés. — Un conservateur élu, 3 ballottages.

avait pu, grâce à ses allées et venues pour la préparation du thé, se glisser vers la porte, qu'elle avait tenue entrouverte afin de voir ou d'entendre la personne qui sortirait de la bibliothèque.

L'air étrange de Lehiban, moitié joyeux, moitié bouleversé, l'avait mise en éveil, et elle guettait de l'œil et de l'oreille le visiteur tardif. Grâce à ses combinaisons, elle vit à côté de Lehiban, pendant qu'il allumait son falot à la lanterne en cristal du vestibule, un homme qui lui parut jeune, mais dont elle ne distingua pas les traits.

— Allons, partons, avait dit l'étranger.

— Oui, monsieur le vicomte, s'était empressé de répondre le matelot.

Monsieur le vicomte! Il n'y en avait qu'un pour Antoinette: c'était le titre qui appartenait à son cousin, elle le savait, à cet ami de son enfance qui l'avait si complètement oubliée, mais dont l'image était restée gravée au milieu des plus chers souvenirs de la jeune fille. Aussi quand elle vit l'absence de son oncle se prolonger outre mesure, quand elle remarqua à son retour le nuage sombre qui voilait son front, l'expression sévère de sa physionomie, elle ne douta plus que Guillaume n'eût remis le pied dans la maison paternelle, et quand il lui fallut porter aux joueurs d'échec leur tasse de thé toute préparée, inquiète, soucieuse, agitée, elle renversa le liquide bouillant sur l'échiquier, et le pauvre curé, qui arrangeait

## Chronique générale.

### RÉSULTAT DES ÉLECTIONS.

Conservateurs élus.....	483
Républicains élus.....	434
Ballottages.....	215

Les listes conservatrices ont passé tout entières dans 21 départements.

Elles arrivent en tête dans 16 départements.

Les conservateurs ont reconquis 94 sièges.

### LA DÉFAITE DES GOUVERNANTS RÉPUBLICAINS.

M. Brisson est en ballottage dans le Cher, distancé de 13,000 voix par les conservateurs.

M. Goblet est en ballottage dans la Somme, distancé de 6,000 voix par le dernier de la liste conservatrice.

M. Floquet, président de la Chambre, est en ballottage dans les Pyrénées-Orientales.

En ballottage aussi, dans la Côte-d'Or, M. Sadi-Carnot, ministre des finances.

M. Pierre Legrand est battu de 45,000 voix dans le Nord.

M. Hervé-Mangon est battu de plusieurs milliers de voix dans la Manche.

M. Allain-Targé est battu de 25,000 voix dans le Maine-et-Loire. Il est élu à Paris.

M. Hérault est battu dans la Vienne.

M. Turquet, battu dans l'Oise, est en ballottage dans l'Aisne.

M. Rousseau n'est pas réélu dans le Finistère.

M. Sarrien, ministre des postes et télégraphes, est élu.

### L'EX-CABINET FERRY.

Les membres de l'ex-cabinet Ferry ont été plus heureux que ceux du cabinet Brisson: MM. Jules Ferry et Méline sont élus dans les Vosges, MM. Waldeck-Rousseau et Martin-Fenille dans l'Ille-et-Vilaine. M. Fallières est élu dans le Lot-et-Garonne.

Mais M. Cochery est en ballottage dans le Loiret, M. Rouvier avec défaite assurée dans les Bouches-du-Rhône. Battu aussi M. Devès, l'ex-terre-neuve de Ferry.

Les ministres se sont réunis hier en conseil de cabinet.

De tous les départements, les préfets ont transmis au gouvernement les nouvelles les plus graves sur les résultats des élections.

D'après leurs renseignements, le scrutin de ballottage réserverait aux républicains de nouvelles et très-nombreuses déceptions.

Hier, d'après la *Paix*, le Président de la République est parti de Mont-sous-Vaudrey, et est arrivé à Paris vers onze heures du soir.

Aujourd'hui mercredi, un nouveau conseil de cabinet sera tenu à l'Élysée sous la présidence du Président.

alors ses pièces d'ivoire curieusement travaillées, reçut quelques brûlantes éclaboussures.

— Ce n'est rien, s'empressa-t-il de dire en enveloppant sa main dans son mouchoir à carreaux bleus, ce n'est rien, ma chère enfant, ne vous désoliez pas.

Antoinette était prête à pleurer.

— C'est vraiment trop d'étourderie! murmura le baron. Si vous n'êtes pas capable de remplir ce soin, je sonnerai Benoît.

La jeune fille balbutia quelques timides excuses en essuyant la table inondée, puis elle revint s'asseoir toute pensée auprès de la baronne, qui se consolait des ennuis de la soirée en savourant une tranche de gâteau.

— Le savarin est excellent, Antoinette; tu as tort de ne pas en manger. Davie s'est surpassé, vraiment!

— Merci, ma tante, je n'ai pas faim ce soir.

— Eh bien! mignonne, passe-m'en encore une toute petite tranche. Rien ne creuse l'estomac comme l'ennui, et je ne suis pas, ainsi que toi, d'essence éthérée.

(A suivre.)

Le TRIBOLET a commencé depuis peu une série de rébus politiques à primes. Cette semaine il offre une très-jolie valse — « Interlaken » — d'Alfred Le Beau — à ceux de ses abonnés qui lui enverront la solution juste de sa devinette.

C'est dans cette seconde réunion que sera décidée la conduite à tenir par le cabinet dans le scrutin de ballottage.

MM. Pierre Legrand et Hervé-Mangon, qui n'ont pas été réélus par les départements du Nord et de la Manche, ont envoyé leur démission au président du Conseil.

Provisoirement, ils conserveront la signature. Ce n'est qu'après le scrutin de ballottage qu'il sera pourvu à leur remplacement.

MM. Goblet et Sadi-Carnot, en ballottage dans la Somme et la Côte-d'Or, conserveront leur situation jusqu'au 18 octobre.

M. Hérault, sous-secrétaire d'Etat aux finances, a envoyé sa démission.

Le *Cri du Peuple* pose à Paris la candidature de M. Goblet, ministre de l'instruction publique, dont l'élection dans la Somme est plus que compromise.

### On lit dans la France:

« On annonce que la prochaine Chambre demandera au gouvernement, dès la reprise des travaux parlementaire, la publication d'un *Livre jaune* contenant toutes les pièces diplomatiques et militaires relatives aux affaires de Chine depuis le mois de juin 1884 jusqu'à ces derniers temps. »

« Ce *Livre jaune* contiendrait des documents très-curieux sur les négociations auxquelles a présidé M. Jules Ferry. »

« D'autre part, on assure que les élections de dimanche auront pour conséquences le dépôt, dès la rentrée, d'une demande d'expulsion des membres des anciennes familles ayant régné en France. »

Les candidats républicains dits modérés de l'Aisne, mis en minorité au scrutin du 4 octobre, viennent d'adresser aux électeurs une circulaire annonçant leur désistement.

Presque partout où les conservateurs n'ont pas été élus, ou n'ont été élus qu'en partie, l'écart entre leur liste et la liste républicaine est à peine de mille, deux mille ou trois mille voix. Ainsi dans la Dordogne, dans le Tarn, dans les Deux-Sèvres, dans la Sarthe, etc. Lorsque nous pourrions dresser le compte général des voix républicaines et des voix conservatrices, on verra quelle est la majorité qui reste à la République.

### LES HOSTILITÉS AU TONKIN.

Il fallait s'y attendre, une dépêche en date d'Hanoi, 5 octobre, annonce que le général Jamais part avec sa division pour le Haut-Fleuve et que la reprise des opérations est attendue prochainement. La guerre, dissimulée soigneusement pendant la période électorale, reprend au lendemain même des élections!

On nous télégraphie de Brest, 5 octobre: « Le paquebot *Chandernagor*, emportant six cents hommes d'infanterie de marine pour Madagascar, est parti à onze heures du matin. »

## LES ÉVÉNEMENTS DE BULGARIE

### LA RÉUNION DE CONSTANTINOPLÉ

Les ambassadeurs ont tenu leur première réunion à Constantinople.

On assure qu'ils sont tombés d'accord sur les termes d'un memorandum qui va être soumis par eux à leurs gouvernements respectifs avant d'être adressé officiellement aux deux parties.

La Porte ne paraît pas encore avoir pris de résolutions concernant la façon dont elle pourrait prendre directement part à cette réunion diplomatique.

### L'ACCORD DES TROIS EMPEREURS.

S'il faut en croire une dépêche que nous recevons de Londres, un accord entre les trois empereurs a été préparé à Friedrichsrube sur les points qui ont trait à la Bulgarie et à la Roumélie.

La Russie n'insisterait pas pour réclamer la déposition du prince Alexandre.

L'union de la Bulgarie et de la Roumélie orientale sous un seul souverain, mais non



